

Fait-il toujours bon vivre à plaisance ?

Peut-on toujours parler de « qualité de vie » lorsqu'on évoque le quotidien des habitants de Plaisance-du-Touch ? Ceux qui se sont installés, il y a vingt ans, dans cette bourgade « à la campagne », à 20 minutes de la place du Capitole en voiture, sont consternés de voir ce que leur « village » est devenu. Une ville de 20 000 habitants où les immeubles poussent comme des champignons et les espaces verts du centre-ville, indispensables îlots de fraîcheur qui permettent de compenser un peu les effets de la canicule l'été, disparaissent. Les propriétaires de jardins les vendent aux promoteurs pour y construire deux, voire trois maisons individuelles, les unes sur les autres, parfois sans laisser de place à un brin de verdure. La densification est un vrai sujet pour éviter l'étalement urbain, mais ne doit pas se faire au détriment de la végétalisation de la ville.

Plaisance est devenue une vraie ville dortoir. Les Plaisançois rejoignent le matin les zones d'activité et rentrent le soir. Comme Tisseo n'a pas suivi cette évolution, les bus ne passent pas assez souvent et l'offre ne répond pas aux besoins. Les personnes de bonne volonté qui tentent de prendre les transports en commun pour aller travailler aux heures de pointe en font les frais : attentes interminables, bus bondés... des heures pour se rendre à Toulouse, encore pire pour en revenir. Le trajet est parfois plus rapide en voiture !

Peu de points positifs depuis trois ans

Résultat de cette course à la construction : des embouteillages matin et soir. Mais pas seulement. Les écoles débordent et l'on ouvre de nouvelles classes dans des modulaires bâtis dans les cours ou les jardins des établissements, si bien que les enfants n'ont plus de place pour jouer à la récré. Et que dire du collège qui accueille 200 élèves de plus que sa capacité, les obligeant à suivre des circuits de circulation dans les couloirs pour éviter les bousculades. Qu'est-ce que ce sera lorsque les 500 appartements prévus à la Sabla seront bâtis ? Le manque de vision sur la façon de construire la ville, la protection de l'environnement et la préservation de la nature est déprimant.

Pourrait-on dire que Plaisance attire par sa proposition culturelle ? Pour la 8e année, le Festival du Film de Fiction Historique a été porté par l'association Regard Caméra. Il reviendra certainement l'année prochaine. Entre temps, que fait la mairie à côté de cet événement culturel majeur ? Le forum annuel des associations montre le dynamisme du tissu associatif, culturel et sportif. N'y aurait-il pas des initiatives à soutenir ? Ce sont finalement les enfants qui donnent l'exemple avec le Festival Manga Touch. Organisée en avril dernier, la manifestation a remporté un franc succès. Bravo à eux ! Nous attendons la prochaine édition !

L'équipe et les élus Plaisance Citoyenne

www.plaisance-citoyenne.fr